

Bilan de la saison précédente

Hervé Berche, *médecin généraliste vigie GROG, Compiègne, dr.herve.berche@wanadoo.fr*

En France, la saison 2006/2007 a été marquée par une épidémie de grippe de faible intensité

Les GROG : un partenariat multiple pour une surveillance de première ligne

Comme chaque saison, le réseau des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) a mené sa surveillance épidémiologique active de la grippe en France, de début octobre (semaine 40/2006 du 2 au 8 octobre 2006) à la mi-avril (semaine 15/2007 du 9 au 15 avril 2007).

Depuis 1984 en Ile-de-France et 1987 dans le reste de l'hexagone, des professionnels de santé vigies de toutes sortes, volontaires et bénévoles, recueillent et transmettent, chaque semaine, des indicateurs d'activité médicale. Ils sont répartis dans toutes les régions : 691 libéraux et 143 institutionnels.

Chaque fois qu'ils le peuvent, les médecins vigies des GROG (généralistes (MG), pédiatres, militaires, médecins du travail) effectuent des prélèvements rhino-pharyngés chez leurs patients « grippés ». Ces prélèvements sont adressés pour recherche de virus grippaux dans les Centres Nationaux de Référence des virus influenzae (Institut Pasteur - Paris, Hospices Civils - Lyon) et dans huit laboratoires de virologie de CHU. De plus, depuis octobre 2000, un certain nombre de médecins vigies utilise des Tests Rapides de Surveillance de la grippe (TRS) au cabinet.

Des vigies efficaces

Cette année encore, la surveillance de la grippe par les GROG a reposé sur l'énergie et la ténacité de toutes les vigies. Le taux moyen de participation des 416 MG et des 91 pédiatres des GROG est respectivement de 76 % et de 78 %, vacances scolaires comprises.

Au cours de la saison, 4625 prélèvements ont été effectués par les vigies des GROG et analysés par les virologues. Parmi ces prélèvements, 1148 virus grippaux (23.7 % de positivité) ont été diagnostiqués. La majorité de ces virus était de type A(H3N2). Dans le même temps, 426 des 1246 tests rapides effectués par les 57 médecins du GROG TRS en France étaient positifs pour la grippe (34.2 % de positivité).

Saison 2006/2007 : une faible épidémie de grippe principalement liée au type A(H3N2)

Au cours de la saison de surveillance 2006/2007, les virus grippaux A(H3N2) ont été responsables d'une épidémie modérée de grippe en France et en Europe. Leur présence en France a été détectée par les GROG dès le mois d'octobre, comme cette année. Mais ce n'est que plusieurs mois après qu'ils ont été responsables d'une vague épidémique de faible intensité, observée entre la semaine du 22 au 28 janvier 2007 (semaine 04/2007) et la semaine du 19 au 25 février 2007 (semaine 08/2007). Le pic épidémique a été franchi pendant la semaine du 5 au 11 février 2007 (semaine 06/2007).

L'intensité de cette épidémie de grippe peut être qualifiée de faible et comparable à celle de l'épidémie de grippe B de la saison précédente. Une première estimation effectuée à partir des données des GROG évalue à 2.331.000 le nombre de cas de grippe (patients consultant un MG ou un pédiatre de ville) en France au cours de la saison 2006/2007.

Saison 2007/2008 : comme d'habitude, la surveillance a débuté la semaine 40 (lundi 1^{er} octobre)

Déjà les premiers virus ont été détectés comme vous avez pu le voir dans les bulletins hebdomadaires.

Quelles conséquences pour les soignants que nous sommes ?

D'abord, la confirmation que les signes cliniques sont NON spécifiques pris un par un, mais fortement évocateurs quand ils sont associés entre eux et surviennent dans un contexte particulier

Source : http://www.grog.org/documents/jour_2007/Bilan_0607.pdf

XII^{ème} Journée Nationale des GROG - Paris, le 15 novembre 2007

(saison, épidémie, retour de voyage, tout ce qui fait l'« Art Médical »).

Mais à contrario, certains signes qu'on pourrait croire appartenir aux syndromes grippaux, telle la bronchite, par exemple, mais aussi l'otite, sont plutôt en rapport avec une autre pathologie.

Quant à la pharyngite, on savait déjà qu'elle n'est pas spécifique de la grippe.

C'est aussi l'intérêt de comprendre l'épidémiologie d'autres virus, comme le VRS qui revient chaque année en « avant-garde » de la grippe, en quelque sorte.

Source : GROG